

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 26
novembre/décembre 2019



Vous travaillez au Luxembourg ? Calculez facilement votre salaire



Retrouvez la calculatrice fiscale sur www.lesfrontaliers.lu



Résidents, frontaliers, avec notre calculatrice fiscale estimez facilement et rapidement votre salaire.

Faites vos simulations pour vos entretiens d'embauche ou vos demandes d'augmentation.

Évaluez votre salaire en cas de changement de statut (mariage, pacs, naissance...)

DANS L'ACTUALITÉ

TALENTS

Ochocolats – Les chocolats d'un des meilleurs artisans belges, le cadeau d'entreprise par excellence

Kevin Feeser – Le premier « fan designer » français de Lego

HABITAT

Retour au Moyen Âge

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Besançon, le joyau de la Franche-Comté

TENDANCES

Éditeur > Régie publicitaire >
Media & Advertising S.à r.l.
223, rue de Cessange
L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >
Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >
Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture >
Photo-ocholats/Yves Kortum

Mise en page > Tessa Vandermerghel
Impression > weprint, Luxembourg

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.

© 2019 – Media & Advertising S.à r.l. – Toute reproduction est interdite. Tous droits réservés. Des reproductions peuvent être autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation For Reproduction Rights) - www.lord.lu



De nouvelles collections de verres pour la Maison grand-ducale



Informée de la volonté de la Maison grand-ducale de procéder au remplacement des verres utilisés lors des réceptions officielles, la Chambre des Métiers a mûri et finalisé le projet d'offrir 4 prestigieuses collections, reproduites selon le modèle historique de ceux en usage lors des célébrations et visites d'État au Palais.

Et ce, grâce à une belle synergie entre haute technologie (fabrication des moules, Saturne Technology), savoir-faire artisanal (soufflage de verre (Pascale Seil), gravure (Christian Schmidt) et dorure (Rainer Metzger)) et sponsoring d'entreprises.

Sur ce projet s'est greffé le très bel ouvrage de Maggie Steffen, journaliste culture et critique d'art, richement illustré et documenté, intitulé *SECRETS DE VERRE - Verres secrets*, qui emmène le lecteur à découvrir le Grand-Duc Adolphe (1817-1905), à l'origine de la commande du grand service composé de centaine de verres en cristal, gravés à ses armoiries et dorés à l'or fin, qui rehaussait la table des grandes réceptions du Palais grand-ducal. Au fil des pages, on découvre l'histoire du verre au Luxembourg, et ces fameux verres historiques en cristal, les métiers d'art qui y sont liés...

Les nouveaux verres et le livre ont été offerts au Grand-Duc et à la Grande-Duchesse pour la fête nationale, le 24 juin dernier.



Victorine

Des saveurs aussi originales que joyeuses



Le midi, le restaurant est un *fast good* dans lequel on savoure un fresh spring roll, une salade, un wrap, un plat en bocal ou une tarte. L'ensemble des recettes tient compte des différents régimes avec des préparations végétariennes (70 %), vegan (30 %) ainsi qu'une offre importante de produits sans gluten et sans lactose. Les recettes ne comportent pas de sucre raffiné, de gélatine animale... et les boissons ne sont pas industrielles. Victorine propose également des plats à emporter et des prêts à réchauffer. Les aliments sont fabriqués à proximité, dans le respect des modes de productions durables et principalement issus de l'agriculture biologique locale (Luxembourg, Belgique, France).

Ici, l'éco-responsabilité est un leitmotiv : tous les emballages sont recyclables (papiers, cartons, pulpe de coco) ou réutilisables (bocaux). Tous les plastiques sont en PLA (d'origine végétale, 100 % compostable). Victorine propose même sa propre bouteille d'eau en PLA et une fontaine d'eau gratuite est à disposition. Une ristourne est accordée aux clients qui utilisent un mug pour les boissons chaudes. Tous ses invendus sont remis quotidiennement à des associations.

Pascal Brasseur, fondateur et directeur de l'enseigne, poursuit son engagement en faveur d'une alimentation saine, mais sans jamais occulter le plaisir de manger.

Après la rue des Bains, de Strasbourg et la Cloche d'Or (Shopping Center Auchan), Victorine poursuit son développement au Royal Hamilius, au Kirchberg (2020) et à Bruxelles où un bâtiment vient d'être acquis.

www.victorine.lu

OCHOCOLATS

Les chocolats d'un des meilleurs artisans belges, le cadeau d'entreprise par excellence

En cette fin d'année, les entreprises cherchent le cadeau qui va marquer les esprits de leurs clients, leurs visiteurs, leurs partenaires ou leurs collaborateurs. Et si cette année, c'était du chocolat... Oui, mais du bon alors ! Un chocolat qui séduise les amateurs les plus exigeants.



Monique Kunnert, qui vient d'ouvrir son salon de dégustation ochocolats à Soleuvre, va vous réconcilier avec le chocolat. Elle propose les chocolats Sigoji, élu Meilleur artisan belge 2017, puis Meilleur de l'année 2018 dans la catégorie gastronomie au concours *Paris-Match - C'est du Belge*, et enfin Meilleur chocolatier de Wallonie et du Grand-Duché de Luxembourg 2019 par le célèbre guide *Gault et Millau*.

Sigoji, les chocolats d'Euphrasie

Euphrasie Mbamba a grandi dans la plantation de cacao de son grand-père au Cameroun. Aujourd'hui, c'est un peu son chocolat qu'elle travaille. « *Tous nos chocolats sont fabriqués à base de fèves d'origine africaine (Cameroun, Madagascar, Sao Tomé) et torréfiées dans nos ateliers à Rochefort. Il est important pour moi de travailler la matière première de mon continent, de mon pays. Les souvenirs de mon enfance m'ins-*

pirent et me permettent de créer des chocolats uniques alliant la culture de la transformation belge et les matières premières de qualité de mes origines. Tous nos produits de base sont des produits haut de gamme et sélectionnés avec grand soin. Vous n'y trouverez aucun conservateur, aucune huile végétale ou animale, aucun colorant artificiel. Notre but est de vous procurer du plaisir sain. » explique Euphrasie Mbamba. La tablette Beantobar (de la fève à la tablette) Cameroun 82 % en est certainement la plus belle illustration, les fèves provenant de vieux cacaoyers plantés par son grand-père au beau milieu de la jungle.



Les pralines Sigoji : les pépites d'Euphrasie

La spécialité d'Euphrasie Mbamba, c'est la praline. Elle propose un assortiment aux saveurs délicatement mélangées, comme *Louise* (ganache chocolat noir infusée au thé violette et framboise), *Earl Grey* (ganache chocolat noir infusée au thé Earl Grey, zeste d'orange et

bergamote), *Piémontaise* (praliné grossier amande et noisette), *Ginger* (ganache chocolat noir intense infusée au gingembre frais du Cameroun), ou encore *Mangue-passion*, *Palet fleur de sel*, *Café et épices du Cameroun*...

Le salon de dégustation ochocolats

Simple et accueillant, le salon de dégustation de Monique Kunnert propose une pause gourmande autour d'un café Knopes (artisan torréfacteur), d'un thé ou d'un savoureux jus de fruit artisanal et sans conservateurs.

Monique Kunnert vous propose de *brander* les coffrets de pralines Sigoji à l'image de votre entreprise. N'hésitez pas à prendre rendez-vous avec elle, au salon de dégustation ochocolats ou dans vos locaux.



OCHOCOLATS

Monique Kunnert
276, rue Metzlerlach
L-4441 Soleuvre
Tél : (352) 26 59 06 49
GSM : (352) 621 72 28 53
www.ochocolats.lu

KEVIN FEESER

Le premier « fan designer » français de Lego

Un projet professionnel peut parfois être totalement abandonné pour une orientation vers une tout autre voie. Mais le souhait premier reste souvent présent à l'esprit et peut se concrétiser à la faveur d'un hasard. Mais le hasard existe-t-il ?

Lorsque Kevin Feeser est allé, il y a deux ans, passer un week-end dans La Clairière aux Cabanes à La Bresse, dans les Vosges, il ne se doutait pas que ce bref séjour allait faire de lui un designer pour la gamme *Ideas* de Lego, gamme dont les produits sont issus de créations signées non par les designers de la célèbre société danoise fondée en 1932 mais par des fans de ses jeux de construction.

La Clairière aux Cabanes est un hameau de quatre cabanes d'exception auxquelles s'ajoutent trois cabanes *indoor* et six cabanes installées dans les arbres. L'une de ces dernières a donné au Nancéien Kevin Feeser l'idée de concevoir un nouveau jeu pour Lego.

Cette réalisation est, en quelque sorte, un retour à ses premières amours. En effet, le projet professionnel de ce créateur était de devenir architecte. Il a donc logiquement été élève de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, mais, après deux ans d'études, il l'a quittée : l'intervention de trop d'informatique dans le métier ne lui convenait pas car il préférerait laisser s'exprimer son imagination.

Créer, encore et toujours

Kevin Feeser a donc radicalement changé d'orientation. Après avoir passé un CAP et un BP de coiffure – « *La coiffure est une belle façon de pouvoir*



Photo-Michel Nivoix

Kevin Feeser : la création dans le sang.

exprimer la créativité » –, il a d'abord travaillé dans plusieurs salons puis décidé d'ouvrir le sien : un lieu hors du temps qu'il a conçu et réalisé dans un esprit nature et une ambiance où se mêlent harmonieusement le bois, le métal, les meubles et les objets vintage avec, au centre du lieu principal, une très belle volière qu'il a conçue et fabriquée lui-même. Notons qu'il aurait d'ailleurs tout aussi bien pu embrasser une carrière de décorateur d'intérieur.

A trente-huit ans, Kevin Feeser n'a pas perdu sa passion pour la création. C'est ainsi que, sous cette volière, on peut admirer la réalisation qu'il a signée pour Lego, parée, en cette fin d'année, de feuillages automnaux.

Avant de parvenir à ce résultat, il a dû travailler plus de six cents heures pour trouver le bon équilibre et a consacré à ce projet tous ses week-ends pendant deux mois. Le cahier des charges était à la fois précis et contraignant, et les conditions à remplir étaient drastiques. La première stipulait que le projet devait être concrétisé sur un logiciel ou en utilisant des pièces existantes. La seconde précisait de ne pas dépasser trois mille pièces. La troisième imposait que le futur jeu soit transportable, jouable et résistant. La quatrième obligeait à obtenir les signatures de dix mille Internaute. En règle générale, pour atteindre ce chiffre, il faut entre un an et demi et deux ans. Mais le projet de Kevin Feeser était si séduisant que quatre mois seulement ont été nécessaires pour les réunir.

Une sélection impitoyable

Après un travail acharné mais passionnant, le nouveau jeu de construction a pu être soumis à l'examen du comité de direction de Lego, composé de designers, de commerciaux, de développeurs et de marketeurs. C'était il y a deux ans. Dans un premier temps, le comité s'est entretenu avec Kevin Feeser via Internet. Un entretien au terme duquel il lui a indiqué que son projet était retenu.



Une conception minutieuse.

Photo-Kevin Feeser

Il importe de savoir que ce comité se réunit tous les quatre mois pour examiner des projets qui sont, à chaque fois, au nombre de six à dix. La plupart concernent des maisons, des voitures, des engins spatiaux, des véhicules de toutes sortes. Le projet du Nancéen était beaucoup plus original, ce qui explique peut-être qu'on lui ait accordé un nombre de pièces légèrement supérieur au maximum imposé de trois mille : trente-six de plus. Ce vingt-sixième projet retenu au niveau mondial par Lego, était, surtout, le premier projet français.

Une incroyable précision

C'était en septembre 2018. Kevin Feeser a été alors invité à Billund, au siège de Lego, pour affiner son prototype avec des designers de la société. A sou-



Photo-LEGO

Un jeu de 3.036 pièces.

ligner : le souci du détail, omniprésent dans la boîte de jeu qui contient les cabanes. Par exemple, celles-ci sont entièrement meublées. On ne peut qu'être admiratif devant le travail de création réalisé par le *first french fan designer*. Information importante :



Le souci du détail.

Photo-Michel Nivoix

l'arbre à cabanes est vendu avec deux ensembles de feuillages : l'un pour le printemps, l'autre pour l'automne. De plus, les pièces de ces feuillages sont faites non de matière plastique classique mais de matière plastique végétale, c'est-à-dire, en l'occurrence, de canne à sucre, ce qui plaît beaucoup à Kevin Feeser, très branché « esprit nature ».

Son jeu est sorti des chaînes de fabrication en août dernier, soit onze mois après le feu vert du comité de direction, et a été commercialisé, dans un premier temps, uniquement dans les Lego Stores du monde entier et sur le Lego Shop via Internet. Depuis ce mois de novembre, il est disponible dans tous les magasins de jeux et jouets de la planète et sur d'autres sites. Une belle idée de cadeau pour Noël.

Michel Nivoix

Retour au Moyen Âge

La France métropolitaine compte 34.839 communes. La majorité sont des communes rurales de diverses tailles qui présentent des aspects fort différents. Certaines sont des villages médiévaux dont l'habitat mérite attention. Rapide tour d'horizon agrémenté d'un retour au fil des siècles. Attention : émerveillement garanti.

Rendu nécessaire par l'expansion démographique et par le développement économique, l'habitat urbain présente, certes, une multitude d'avantages. Mais que restera-t-il, à la fin de ce siècle, des constructions des années cinquante du XX^e siècle ? Sans doute peu de choses : on assiste actuellement à la démolition (terme auquel on préfère celui, qui fait plus évolué, de déconstruction) d'immeubles érigés à cette époque et qui ont mal résisté au temps, pour en reconstruire d'autres ayant les mêmes fonction et finalité, et dont la pérennité n'est pas l'objectif premier.

Fort heureusement, bien des générations avant nous, à l'époque où les Français étaient majoritairement des ruraux, les bâtisseurs ont construit des maisons à la fois bien conçues, bien organisées et d'une solidité telle que, des siècles plus tard, on peut toujours les voir ou, plus exactement, les admirer.

Les villes présentent ainsi des bâtiments souvent imposants, reflets du Pouvoir de chaque époque. Mais des centaines de villages et de bourgs peuvent s'enorgueillir d'un patrimoine



Hattonchâtel

Photo-Meuse Tourisme-Artipair

immobilier certes moins imposant mais d'une impressionnante densité. La seule époque médiévale permet d'appréhender une multitude de richesses architecturales dont la beauté n'a d'égal que l'apparente simplicité. Un habitat qui nous apprend beaucoup sur la vie de nos ancêtres et qui est aussi une grande leçon.

Des villages sauvés

Un peu partout, il a fallu beaucoup de ténacité pour préserver et restaurer ce patrimoine. Il est arrivé, parfois, qu'une bonne fée se penche sur une construc-

tion pour que revive une bâtisse, voire plus. C'est le cas de Hattonchâtel, un village médiéval construit sur le point culminant des côtes de Meuse, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Pont-à-Mousson. Très endommagé par les bombardements lors de la Première Guerre mondiale, il avait séduit Belle Skinner, riche héritière du Massachusetts venue accompagner la Croix-Rouge française. C'est à elle que l'on doit la restauration et la reconstruction de ce bourg : lavoir, mairie-école, ancienne porte Notre-Dame, maison aux arcades,



Labastide-d'Armagnac

Photo-DDejean

minuscule église Saint-Maur, fortifications, tour du XIII^e siècle et nouveau château médiéval, de style « troubadour », entièrement reconstruit – avec porte à mâchicoulis, échauguette et tour d'angle – et dont elle fit sa demeure, représentent un magnifique exemple de restauration à l'identique.

Des bastides remarquables

Dans le sud-ouest et plus précisément dans les Landes, Labastide-d'Armagnac, à l'est de Mont-de-Marsan, fondé au XIII^e siècle, présente un plan d'urbanisme particulièrement intéressant, caractéristique des bastides de cette région. Au centre, la place Royale, rectangulaire, lieu de la vie collective, où se tiennent foires et marchés. Comme à Hattonchâtel, les maisons peuvent être en pierre, mais beaucoup sont à colombages. Elles ont souvent plusieurs fonctions avec, au rez-de-chaussée, des commerces et des échoppes, les étages étant réservés à l'habitation. Elles sont reliées entre elles par des couverts à arcades. Une particularité : ici, les rues sont rectilignes, contrairement au village lorrain.

Au centre d'un triangle Périgueux-Agen-Cahors, au cœur du Périgord, Monpazier est considéré comme la plus belle bastide du sud-ouest. Ce village fondé en 1284 a su préserver, lui aussi, un patrimoine immobilier exceptionnel, dont la halle en bois de châtaignier du XIV^e siècle. Bâties entre le

coupe-feu et de permettre l'évacuation des eaux usées. Monpazier a été le décor choisi en 1960 par le réalisateur André Hunebelle pour *Le Capitain* (avec Jean Marais et Bourvil) et en 2003 par Gérard Krawczyk pour *Fanfan la Tulipe* (avec Vincent Pérez et Penélope Cruz).

Superbe mosaïque

Dans d'autres régions, bien des villages médiévaux offrent des particularités qui, toutes, ont une justification historique et qui constituent une superbe mosaïque sur la carte de France. A l'est de Saint-Etienne, par exemple, Sainte-Croix-en-Jarez est le seul village construit dans l'enceinte d'une ancienne chartreuse, au XIII^e siècle. Au sud de Valence, Le Poët-Laval doit son origine à l'édification, au XII^e siècle, par des moines-soldats, d'une commanderie qui fut l'une des plus importantes de Provence. Très rapidement, ce couvent-forteresse devint un véritable village qui fut quasi abandonné au XIX^e siècle mais dont la restauration peut être citée en exemple.

XIII^e et le XVII^e siècle, les maisons de la place centrale ne sont pas mitoyennes : elles sont toutes séparées par un espace d'une trentaine de centimètres qui avait pour double fonction de servir de

Dans la Vienne, à l'est de Poitiers, Chauvigny est un site unique en France : sur ce promontoire, on peut admirer les ruines imposantes de ses cinq châteaux-forts, sa collégiale romane édifiée au XII^e siècle, et le château du XIII^e, bien conservé. Au nord-est de Nice, l'ancienne place forte de Saorge est organisée en amphithéâtre au-dessus de la vallée de la Roya. Ce village est l'illustration parfaite de l'urbanisme médiéval pensé en fonction d'un environnement exigu : les maisons, des XV^e et XVII^e siècles, sont étroites mais hautes de quatre à cinq étages. Autres particularités : Saorge comporte de nombreuses ruelles en escalier et un dédale de porches et de voûtes basses. Il importe de préciser que, généralement, les villages médiévaux – au nombre de plusieurs centaines – s'enorgueillissent aussi de très beaux édifices religieux qui renferment de petites merveilles.

La France rurale recèle une multitude de bijoux qui permettent de mieux appréhender un habitat justifié par l'histoire, par les activités humaines, par la vie quotidienne, et qui sont aussi le reflet d'une société totalement différente de la nôtre mais qui possédait un charme infini.

Michel Nivoix



Le Poët-Laval

Photo-Billy Fernandez

Besançon, le joyau de la Franche-Comté

Besançon est renommée pour une activité horlogère qui remonte à la fin du XVIII^e siècle et pour sa citadelle, l'une des plus imposantes de Vauban. Mais la capitale de la Franche-Comté est aussi labellisée Ville d'Art et d'Histoire et présente une multitude de richesses patrimoniales du plus grand intérêt.

A l'époque des Gaulois, le peuple des Séquanes choisit, au croisement de grands axes de circulation, l'intérieur d'une boucle du Doubs pour y créer une agglomération entourée d'un puissant rempart haut de près de cinq mètres et épais de six mètres. Au fil des siècles, Besançon a affirmé sa position de pôle économique, religieux et social. Au XVI^e, sous le règne de l'empereur Charles Quint, la ville connut une période de grande prospérité pendant laquelle on assista à la construction d'hôtels particuliers et palais qui subsistent de nos jours et que nous évoquons plus loin. Le XVII^e fut marqué par l'extraordinaire ensemble de défense de la célèbre citadelle conçue par le génial Vauban. Mais Besançon connut, au siècle suivant, un développement économique qui allait faire sa renommée.



L'entrée de la Citadelle.

La capitale française de l'horlogerie

Un événement allait en effet entraîner pour Besançon un développement d'importance : Laurent Mégevand, maître monteur de boîtes de montres et négociant en horlogerie genevois, qui avait épousé Marianne Breguet, fille d'un pasteur du Locle et membre de la famille Breguet, horlogers de renom international, déci-

da en 1793 de passer la frontière avec 80 horlogers suisses tous disgraciés par leur pays pour avoir soutenu la Révolution française. Laurent Mégevand s'installa à Besançon où il créa un projet de manufacture nationale française d'horlogerie. Ce concept, qui induisait l'idée de sous-traitance, entraîna l'installation de 400 ateliers et 700 horlogers suisses. Et si, rapidement ruiné, il fit faillite, l'industrie horlogère, elle, survécut.

La ville, mais aussi le département du Doubs, virent se développer cette activité qui progressa de 70 % en dix ans. En 1860, lorsqu'elle accueillit l'Exposition universelle, Besançon fut sacrée capitale



Une partie des bâtiments de la Citadelle.



La magnifique horloge astronomique...

française de l'horlogerie. Ses créations furent couronnées par de nombreux prix lors des Expositions universelles de 1867, 1878 et 1889. En 1862 fut ouverte l'Ecole Municipale d'Horlogerie. En 1880, Besançon assurait 90 % de la production nationale, une production qui atteignit 500.000 pièces en 1883.

L'enseignement poursuivit son développement dans un nouvel établissement comprenant une école d'horlogerie, l'Institut du Chronomètre, et une section bijouterie. Plus près de nous, le 2 juillet 1933, Albert Lebrun, président de la République, inaugura l'Ecole Nationale d'Horlogerie.

L'Observatoire : incontournable

Année de création de l'Ecole Municipale d'Horlogerie, 1862 vit également la construction de l'Observatoire astronomique, météorologique et chronométrique. Si la météorologie ne fait plus partie de ses attributions, les deux autres activités ont subsisté et l'Observatoire est aujourd'hui une unité mixte de recherche de l'Université de Franche-Comté et du Centre National de la Recherche Scientifique spécialisée dans l'astrophysique et la mesure du temps. Il est devenu aussi Observatoire des Sciences de l'Univers Terre-Homme-Environnement-Temps-Astronomie de Franche-Comté/Bourgogne et fédère cinq laboratoires ou équipes.

A noter aussi que l'Observatoire de Besançon décernait, depuis le XIX^e siècle, un poinçon à tête de vipère qui constituait une référence mondiale. En

développement du quartz, suspendu ses activités de certification chronométrique au profit du Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres. Il a récemment repris ce service et il est désormais le seul organisme français habilité à juger de la stabilité d'une montre à travers le temps.

Le Musée du Temps



Le palais Granvelle abrite le Musée du Temps.

Besançon est riche aussi de musées en tête desquels – à tout seigneur tout honneur – le Musée du Temps, qui a pour écrin le palais Granvelle, un palais renaissance à la fois somptueux et raffiné construit à partir de 1532 pour Nicolas Perrenot de Granvelle et son fils Antoine, respectivement garde des sceaux et diplomate de l'empereur Charles Quint.

Ici est rassemblée l'histoire du savoir-faire horloger de Franche-Comté. Tout ce qui permet de mesurer le temps y est présenté, des premières horloges mécaniques avec échappement et oscil-



... et son très complexe mécanisme.

1970, l'organisme certificateur bison-

lateur à foliot (c'est-à-dire à balancier horizontal) aux travaux de Pierre Curie sur la piézoélectricité du quartz, du quartz à l'atome.

On admire notamment une collection unique d'horloges de table précieuses du XVI^e siècle, des montres à gousset du XIX^e, des montres-bijoux technologiquement et esthétiquement raffinées, ainsi que la célèbre *Leroy 01* et ses 24 complications. Deux cents pièces rarissimes sont présentées en ce musée qui abrite également des

meubles précieux, des tableaux et des tentures qui évoquent les destins prestigieux des Granvelle.

Toujours dans le domaine de la mesure du temps, il convient d'admirer l'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean, commandée en 1857 par l'archevêque Mathieu à Au-

guste-Lucien Vérité. Cette horloge a nécessité deux ans de travail puis trois ans de perfectionnement. Agrémentée de nombreux automates, de chorégraphies mécaniques et d'animations du système solaire inspirées par la Bible catholique et déclenchées en fonction du calendrier et de l'horaire, cette merveille composée de 30.000 pièces mécaniques comporte 57 cadrans et présente 122 indications toutes interdépendantes. Elle active aussi les quatre cadrans extérieurs de la tour du clocher et un cinquième disposé à l'intérieur de la cathédrale Saint-Jean.



La Porte Noire et la cathédrale Saint-Jean.



Surmontée d'une verrière, la maison natale de Victor Hugo.

La citadelle de Vauban

Un autre grand volet du patrimoine bisontin est la citadelle de Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, ingénieur mais aussi ingénieur hydraulicien, architecte militaire, urbaniste et essayiste qui préfigurait le Siècle des Lumières. Nommé maréchal de France par Louis XIV, il fut le concepteur de plus de 150 places fortes dont une trentaine de citadelles en France (et quelques autres en Belgique, en Allemagne, en Italie et au Canada). Douze réalisations – dont, bien sûr, celle-ci – de cet authentique génie sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Construite de 1668 à 1711, la citadelle de Besançon figure parmi les toutes premières : érigée sur onze hectares, elle présente dix kilomètres de murailles ponctuées de demi-bastions, tenailles, guérites, courtines, tours et demi-lunes. Elle comporte trois bastions successifs, trois esplanades et des remparts parcourus par des chemins de ronde et parsemés de tours de guet. Outre la citadelle subsistent aujourd'hui dix-huit sites clés.

Labellisée Ville d'Art et d'Histoire, Besançon peut s'enorgueillir de posséder l'un des deux plus grands secteurs

sauvegardés de France. Au fil des rues, le visiteur découvre de merveilleux hôtels particuliers comme, entre autres exemples, l'hôtel Jouffroy, construit à la charnière des XV^e et XVI^e siècles. Entièrement restauré fin 1990, on remarquera ses plafonds à solives, ses imposantes cheminées, ses coussièges et ses très beaux salons. Daté du XVI^e siècle, l'hôtel de Champagny est intéressant par sa façade gothique avec ses fenêtres à accolades et ses quatre gargouilles. Toutes ses façades et ses toitures sur rue et sur cour sont inscrites au titre des Monuments Historiques. Bâti au XVIII^e siècle, l'hôtel de Lavernette est d'un style néo-classique à la fois sobre et élégant. Remarquablement restauré, il est classé Monument Historique.

Un patrimoine riche

Autre immeuble intéressant : la maison natale de Victor Hugo, qui est d'ailleurs un lieu de réflexion qu'un musée, avec quatre espaces thématiques sur les engagements de l'écrivain. Mais Besançon offre aussi à la visite quatre musées d'importance : le Muséum, qui rassemble des secteurs animaliers variés et des collections des sciences de la vie et de la Terre ; le Musée Comtois, dédié à l'ethnographie régionale, qui raconte l'histoire des hommes et des paysages de Franche-Comté au cours des derniers siècles ; et le Musée de la Résistance et de la Déportation, dont la dénomination parle d'elle-même. N'oublions pas les collections du Na-

turalium, consacré à la zoologie, à la botanique et à la paléontologie.

Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie possède la plus ancienne collection publique de France, créée en 1694, avec un ensemble exceptionnel de peintures de l'art occidental du XV^e siècle au XX^e, un patrimoine archéologique important et un panorama de l'art graphique européen rassemblant plus de 6.000 dessins.

Au fil des rues, on admirera également l'hôtel de ville, bâti en 1393 et modifié et agrandi en 1573, l'hôtel de la préfecture, du XVIII^e siècle, tous deux classés Monuments Historiques, et le palais de justice, de la même époque. A signaler encore, quatre superbes fontaines : des Dames, de la place Jean Cornet, Bacchus et du Minotaure.

Le patrimoine religieux est lui aussi remarquable, constitué par la cathédrale Saint-Jean, des XII^e et XIII^e siècles, l'église Saint-Maurice, du XVI^e, l'église Sainte-Madeleine, l'église Saint-Pierre et la chapelle Notre-Dame du Refuge, toutes trois du XVIII^e, et l'église du Sacré Coeur, du XX^e. Ces édifices sont des témoins du roman, du gothique, du baroque et du néo-roman.

Comme on le constate, Besançon est un pur émerveillement que nous vous incitons à apprécier.

Michel Nivoix

Photos-Office de Tourisme/Ville de Besançon



La cour intérieure de l'Hôtel de Champagny.



Stand

Bien au chaud

Cuirs ludiques, daim, laine, fausses fourrures très colorées... la marque scandinave sublime à nouveau les basiques pour nous proposer une garde-robe tendance à combiner avec une attitude un brin désinvolte.



Photos-Stand

GANT

A la ville comme à la campagne

GANT continue de célébrer son 70^e anniversaire à travers sa collection Automne-Hiver, en rendant hommage au look dit *preppy*, emblématique de la marque. Cette saison, des pièces intemporelles sont mixées avec de nouveaux basiques modernes, détournant les looks convenus de business et de loisirs.



Photo-Gant

Petit Bateau

La culture japonaise comme source d'inspiration

Petit Bateau s'inspire du Japon, pays où la marque est présente depuis plus d'une trentaine d'années, pour sa collection Automne-Hiver. Le réversible est à l'honneur avec des sweats fourrés, des cirés iconiques affichant de nouveaux coloris. Brillante, imprimée ou unie, la maille Petit Bateau s'adapte à toutes les occasions, soirs de fête compris.



Photos-Petit Bateau

Philipp Plein

Direction l'Ouest américain

Intitulée *Space Cowboy*, cette collection revisite le thème *Noir Cowboy* de l'Automne-Hiver 2014 et actualise l'histoire avec une vision brillante et futuriste du Far West. La botte de cow-boy emblématique est ornée de franges et de clous, et les ceintures affichent des boucles surdimensionnées.



Photos-Philipp Plein

Michael Kors

Un style glamour

Pour sa collection Automne, Michael Kors s'inspire des années 1970.



Photo-Michael Kors

Chaumet

Floraison de bagues

Les pierres déclinent leurs nuances gourmandes sur des bagues de Haute Joaillerie *Bee My Love* qui inventent un blé sous le vent butiné par des abeilles d'or et de diamants.



Photos-Chaumet

Lacoste

Héritage et innovation

Animée par la recherche de nouveauté, Louise Trotter présente sa 1^{re} collection pour Lacoste. Teintée de couleurs neutres citadines et blanches tennis, puis parsemée de jaune citron chaud et vert 132 Lacoste de saison, la collection établit une fusion entre codes formels et vêtements techniques modernes.



Photos-Lacoste

Delvaux

La petite touche en plus

Cet automne, la fameuse couronne, emblème de la Maison Delvaux, est en vedette sur le nouveau *Cool Box Mini Studs*. La couronne est aussi la vedette du service de personnalisation. Désormais, les sacs, la petite maroquinerie et accessoires en cuir peuvent être personnalisés (initiales, logo...) grâce à un outil de marquage à chaud, dans une police raffinée.



Photo-Delvaux



Bvlgari

Un glamour éclectique

C'est la couleur qui donne le ton à la nouvelle collection. Du corail à la turquoise en passant par le quartz et l'opale, la palette ne manque pas d'éclat et donne un nouveau souffle au sac *Serpenti Forever* en cuir de veau. La collection textile rassemble aussi des designs colorés et l'un d'eux réinvente le légendaire *Walk of Fame* hollywoodien à travers des mains levées. Et les lunettes revêtent des formes architecturales et super féminines.



Alexander Wang x Bvlgari

Serpenti Through the Eyes of Alexander Wang est une collection de 6 sacs à main en édition limitée basée sur la réinterprétation du créateur américain de l'emblématique sac Serpenti Forever, qui prend ici en considération l'emballage du produit comme une forme de luxe à part entière.



Photos-Bvlgari

Divas' Dream

Cette nouvelle collection exprime la personnalité flamboyante de la diva au travers de couleurs vives et éclatantes. Les parures se composent chacune d'un collier et d'une paire de boucles d'oreilles et sont ornées d'éventails ajourés.



Cadran soleillé bleu

Pavée de diamants, *Hortensia Éden* se pare de maille milanaise et d'un superbe cadran.



Dior

Inspiration années 50 britanniques

Pour cette nouvelle collection de prêt-à-porter, l'intérêt de la directrice artistique, **Maria Grazia Chiuri**, pour les Teddy Girls, les homologues féminins des Teddy Boys – l'une des premières subcultures anglaises – est une manière de revisiter les années 1950, ces années d'après-guerre marquées par le New Look de Christian Dior.



Photos-Dior

One More



Bijoux précieux et matériaux d'exception

La marque belge de joaillerie propose une nouvelle collection de bagues, de bracelets, de chaînes et de boucles d'oreilles s'inspirant du monde, de la mode, de l'art, de l'architecture... Résultat : une collection éclectique !

Photos-One More



EBEL

Quand la montre se fait bijou...



Photos-Ebel

EBEL relance la tendance des montres joaillières à travers 4 nouveaux modèles *Beluga*. Si le modèle a évolué avec le temps, cette nouvelle version marque le retour de son design emblématique tout en courbes, mais agrémenté d'un bracelet plus fin.

Alice et Maman

100 % douceur

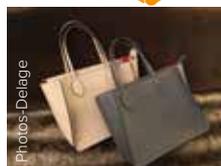
La nouvelle collection de la marque belge **Alice et Maman** met à l'honneur des lignes sobres et des teintes terre, anthracite, camel ou vieux rose. Elle réunit confort et esthétique en estompant les frontières entre le jour et la nuit.



Photos-Alice et Maman

Delage

Un style moderne et intemporel



Photos-Delage

La dernière création de la célèbre Maison française **Delage** (qui vient en succession de l'entreprise parisienne d'automobiles créée en 1905) s'appelle *Louis*. En version camouflage, clémentine, ardoise, noisette, spahir..., on craque pour ses couleurs et surtout pour l'espace qu'il propose (prix : 900 EUR). Et pour sublimer vos tenues de fêtes, les pochettes *Jeanne*, du prénom de la célèbre Mistinguett, se révéleront des accessoires parfaits (prix : à partir de 490 EUR). En vente sur www.delage-official.com



Naiomy Silver

Les maillons forts

Colliers, bracelets et boucles d'oreilles à larges maillons sont des incontournables de la marque belge. Chacun à leur manière, ils célèbrent la majesté de l'argent.



Photos-Naiomy Silver

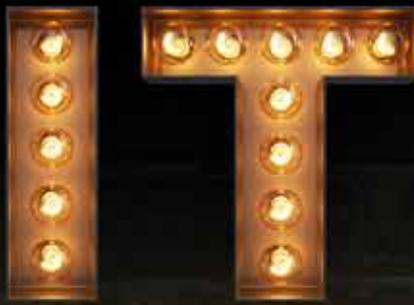
Or Tea?

Ambiance de Noël

Pour les fêtes, **Or Tea?** a mélangé une pincée de cannelle avec un soupçon de gingembre, de pomme et de citrouille pour faire apparaître tout l'arôme et la saveur de la Noël ! Ce mélange unique, baptisé *Gingerbread Orange*, est disponible dans des emballages chaleureux.



Photo-Or Tea



Ladies Night

December 17th 2019 | Alvisse Parc Hôtel

IT Ladies Night is an evening dedicated to celebrate women contribution to the IT sector

REGISTER NOW

itladiesnight.lu



Awards Ceremony



Free for women
using the promo code EMAG *



Great networking
moments



* Go on the event website in the menu «Book your tickets», enter the promocode in the field «Add Promotion Code» and follow the instructions to register for the event. Please note that this code does not provide access to the gala dinner. Seats for the dinner require a separate registration.



TWIN JET

Partenaire FLYINGBLUE

Au départ de
Metz-Nancy
vers



MARSEILLE



TOULOUSE



18 Vols directs hebdomadaires

www.twinjet.fr

0 892 707 737

Ou dans votre agence de voyages